

233	UTBM service communication	L'Est Républicain	3 juillet 2013
		Région	Fusion - Université de Bourgogne - UFC - Jacques Bahi

Universités A priori, pas de fusion entre celles de Bourgogne et de Franche-Comté, mais une forme d'union libre

La vie (des facs) en communauté

Besançon. L'atmosphère n'est pas encore vacancière, dans les sphères dirigeantes de l'enseignement supérieur interrégional. Pourtant, les mots employés fleurent bon (en apparence seulement !) les années soixante-dix, et la vie en communauté dans la campagne ardéchoise...

En tout cas, pas de doute, l'actuelle semaine est stratégique pour l'UFC (l'Université de Franche-Comté). Hier, s'y tenait un important conseil d'administration (CA). Stratégique, ce mercredi l'est aussi pour l'UB (Université de Bourgogne), qui réunit son propre CA dans la journée.

Au programme, le point sur le « rapprochement », terme politiquement correct utilisé pour définir l'état des relations entre les deux établissements.

La démarche a failli dégrader en mars dernier à Di-

jon, à l'occasion de la visite de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Geneviève Fioraso.

À cette occasion, un nom d'oiseau, « fusion », a jailli. Pour la plus grande joie de François Patriat, le président du conseil régional bourguignon, fervent adepte d'une seule université pour les deux entités administratives.

Problème : l'UB compte près de 27.000 étudiants (et 2.900 personnels permanents, toutes catégories confondues). « Contre » 21.000 étudiants et des poussières à l'UFC (qui totalise un peu moins de 2.000 salariés permanents). Dijon pèse donc plus lourd. De là à vouloir « bouffer » sa voisine et néanmoins rivale...

Jacques Bahi, président de l'UFC, a tout de suite senti que l'affaire tournait vinaigre. Et cherché un compro-



■ Février dernier à Besançon. M. Bonnin, président de l'Université de Bourgogne, avec M. Bahi, son homologue comtois. Dans les tuyaux déjà, la « communauté d'universités ». Archives L. LAUDE

mis honorable. Puis Geneviève Fioraso a présenté au Parlement une nouvelle loi sur l'enseignement supérieur et la recherche. Adoptée la semaine dernière par le Sénat, après l'Assemblée nationale.

Y sont listées trois possibilités de regroupements d'universités, souhaités par la ministre pour, notamment, leur assurer une meilleure « visibilité » en France et à l'international : la fusion (ça va pas, non ?) ; l'association (jugée

encore trop ambiguë par les Comtois) ; et enfin l'option... « ardéchoise ».

Plus sérieusement, il s'agit de la « communauté d'universités », qui a le double avantage de mieux concrétiser leur rapprochement, sans gommer leur existence juridique, donc leur identité.

Clairement, la préférence de Jacques Bahi va à cette troisième voie. Et il n'avait pas d'inquiétude pour que son CA le suive sur ce terrain-là, hier.

Au tour des Bourguignons aujourd'hui. Et là aussi, a priori, la cause paraît entendue. Dijon serait prêt, comme dans les années post-soixante-huitardes, à faire... du fromage de chèvre avec Besançon. Et plus, si affinités.

On rigole, mais quand on a failli se faire avaler tout cru, on a bien le droit de se détendre un peu, non ?

Joël MAMET